

Mot(s) du président

Cette année, comme les autres, je ne m'étendrai pas sur le bilan sportif, les commissions le feront très bien.

Cette année badistique a confirmé un fâcheux contresens que l'on rencontre dans nos sociétés et qui est une de mes préoccupations majeures: la démocratie. Plus précisément celle que l'on nomme telle, et qui n'est qu'une démocratie représentative.

Déjà au niveau national, elle sévit avec un suffrage universel direct. Ce qui n'empêche pas les élus, une fois en place, de s'affranchir de leur promesse et de faire le contraire de ce pour quoi ils ont été élus, sans possibilité d'être répudiés. A la révolution française, un choix a été fait par les honnêtes gens, les gens de bien (les gens qui ont du bien) de préférer cette sorte de démocratie, qui s'oppose à la démocratie directe qui aurait donné du pouvoir aux gueux, ceux qui ne possédaient rien. Or ceux-ci étaient dangereux pour les intérêts des nantis. On retrouve ceci de nos jours: il y a peut-être peu de femmes à l'assemblée nationale, mais il n'y a aucun pauvre. Du coup, les intérêts des élus ne rejoignent pas trop ceux des citoyens de base...

Cette sorte de démocratie se retrouve bien évidemment également à l'œuvre dans de nombreuses organisations civiles (syndicats et autres...) et donc dans nos instances sportives, fédérales, de Ligue ou dans nombre de nos clubs, avec un travers supplémentaire: les prétendants n'ont généralement aucun programme à présenter et sont élus faute de combattants. Et les comités directeurs, quand ce ne sont pas le bureau, voire un petit comité (j'ai des exemples), ou pire le président, prennent toutes les décisions, assurés de leur légitimité, sans prendre l'avis de leur licenciés. Lors des AG, une simple annonce est faite, sans vote, parfois un veto est mis sur l'introduction dans l'ODJ de questions gênantes, voire le retrait d'une question qui aura débouché sur un vote négatif (c'est ce qui s'est passé à l'AG fédérale!).

De plus, le mode d'élection en échelle (les clubs votent pour les Codep, qui votent pour les Ligues, qui votent, elles pour la FFBad ) n'arrange pas les choses: une proposition qui aurait à peine 51% des suffrages à la base se retrouvera avoir l'unanimité au niveau fédéral, c'est mathématique.

J'avais évoqué ce problème l'année dernière mais, comme tout bon élu qui se respecte, je n'ai pas tenu ce que j'avais proposé, à savoir me pencher sur les statuts du Codep pour proposer une nouvelle version, plus démocratique et proche des joueurs. Peut-être l'année prochaine proposerai-je une refonte de ces statuts, en temps que président ou simple membre.

Néanmoins, au Codep, aucune décision importante n'est prise en Comité directeur. Et si c'était le cas pour raison d'urgence, elle serait validée par l'AG. C'est déjà un début.

Je finirai par une citation d'Octave Mirbeau, journaliste et écrivain fin 19ème-début 20ème, dans La Grève des électeurs :

« Les moutons vont à l'abattoir. Ils ne se disent rien, eux, et ils n'espèrent rien. Mais du moins ils ne votent pas pour le boucher qui les tuera, et pour le bourgeois qui les mangera. Plus bête que les bêtes, plus moutonnier que les moutons, l'électeur nomme son boucher et choisit son bourgeois. Il a fait des Révolutions pour conquérir ce droit. »

C'est un peu pessimiste mais la balle est dans notre camp. Il suffit de la saisir...

Merci de votre attention et bonne réunion.